



Interview de Zaki SELLAM, expert mobilisé en mai 2014 pour intervenir dans les cadres :

- de la formation initiale sur le thème "Personal Branding, Networking et Evolution de la Biotech"
- de la 1^{ère} édition du congrès "New & Emerging Trends in Biotechnology".

PRÉSENTATION

● **Pouvez-vous nous décrire rapidement vos fonctions actuelles et votre parcours (formation, principales expériences...)?**

Je suis issu de la promotion 2002 de l'ENSTBB. A la suite de ma formation, j'ai travaillé pendant deux ans en recherche et développement en Suisse.

J'ai ensuite souhaité m'orienter vers des fonctions plus commerciales, qui me correspondaient plus. J'ai alors passé un MBA en France et intégré une start-up à La Rochelle pendant quelques années.

Depuis sept ans, j'évolue dans un environnement international à Bâle. Les premières années sur Bâle, j'ai réalisé du recrutement ainsi que l'externalisation de recherche clinique pour l'industrie pharmaceutique et biotech.

J'ai développé, depuis trois ans, une véritable passion pour l'entrepreneuriat dans le domaine des biotechnologies, ce qui m'a amené à créer ma propre société de consulting ESN Life Sciences GmbH. J'interviens à l'interface entre la science et le business. J'apporte en particulier un soutien au niveau de la stratégie de développement, de financement et de licensing. Je suis aussi en cours de création de deux start up en biotech.

En parallèle, je prépare un doctorat à distance en management stratégique à l'université de Hertfordshire (Angleterre).

● **S'il s'agit de l'ENSTBB, pourriez-vous nous décrire son rôle par rapport à votre parcours professionnel ?**

La formation dispensée à l'ENSTBB constitue un véritable socle de base, des fondations extrêmement solides sur lesquelles j'ai souvent pu m'appuyer au cours de ma vie professionnelle.

Les sujets abordés nous permettent de comprendre l'ensemble des problématiques qui peuvent nous être exposées et d'être en mesure de proposer des solutions.

C'est en évoluant dans mon milieu professionnel que j'ai pu réaliser à quel point j'ai pu bénéficier d'une très bonne formation.

INTERVENTIONS DANS LE CADRE DE LA FORMATION INITIALE

● Vous êtes intervenu à plusieurs reprises auprès des étudiants de l'ENSTBB dans le cadre de la chaire. Quelles sont vos motivations ?

Exemples : exprimer une reconnaissance envers l'école qui vous a formé ? Repérer des talents potentiels ? Mener une activité de formation et transmettre à des futurs professionnels ?

Ma motivation première est une reconnaissance envers l'école. Mais ces interventions constituent aussi pour moi un réel partage d'expérience et un moyen de faire bénéficier aux étudiants de mes propres erreurs et leçons.

Les thématiques abordées ne sont pas forcément enseignées, on ne les trouve pas dans les livres. Elles sont tirées de ma propre expérience.

● Pouvez-vous nous en dire plus sur les thématiques évoquées lors de ces interventions professionnalisantes ? Quels en sont par exemple les enjeux ?

J'interviens notamment autour de la notion de "personal branding". Il s'agit de l'art de gérer non seulement son image, mais sa relation à autrui, sachant que cela est capital dans un développement professionnel. J'enchaîne aussi sur des notions concrètes de réseautage et d'utilisation des réseaux sociaux à des fins professionnelles.

Mon ambition est d'aider les élèves de l'ENSTBB à prendre conscience que leur formation très technique ne sera pas l'unique clé de leur réussite de carrière, mais que leur comportement et leur façon d'être sont aussi primordiaux.

Cette prise de conscience est illustrée de situations concrètes. Je leur explique par exemple l'importance de l'authenticité et de la générosité pour construire des relations professionnelles durables.

● Pouvez-vous nous décrire les retours des étudiants ? Se rendent-ils compte de l'intérêt en parallèle d'enseignements plus techniques ?

Il est assez difficile de répondre à cette question, mais les retours semblent plutôt positifs.

Ces interventions sont une sorte de leçon de vie. J'essaie de sensibiliser les élèves à l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes dans le contexte professionnel, car cette image vous colle à la peau. J'espère permettre une prise de conscience, qui même si elle n'a pas lieu sur le champ, finira par résonner quelques années plus tard. Ces enseignements sont tirés de mon expérience personnelle, de mes erreurs, desquelles j'ai retiré quelques recettes.

J'évoque également la recherche d'emploi au travers de mon expérience de conseil en recrutement dans le domaine des biotechnologies. En effet, j'ai été amené à former des recruteurs au recrutement dans un contexte international, ce qui m'a permis de prendre conscience des facteurs clés de succès.

CONGRÈS NETIB "New & Emerging Trends in Biotechnology"

● **Vous y êtes intervenu sur la thématique de l'entrepreneuriat. Avez-vous entrepris et si oui, pouvez-vous nous décrire vos expériences ?**

J'ai été impliqué dans la création de quatre start-up dans les quatre dernières années. Je poursuis actuellement deux autres projets.

Il s'agit de très belles expériences. Les responsabilités sont moins fragmentées, on apprend donc plus.

Bien entendu, il s'agit d'une grosse responsabilité mais ce qu'on en retire est exceptionnel.

● **Existe-t-il des spécificités dans le domaine des biotechnologies ? Est-ce une pratique répandue ?**

Les biotechnologies ont pour spécificité un long cycle de développement, ce qui entraîne un coût et par conséquent des difficultés à financer. Il s'agit donc d'un domaine qui fait peur. De plus, c'est un secteur dans lequel il y a peu de prédictivité, il implique donc une grosse prise de risque. Mais nous touchons à la science de haut niveau, c'est donc d'autant plus passionnant et exceptionnel.

L'entrepreneuriat dans le domaine des biotech est moyennement soutenu et reconnu en France. La Suisse et l'Allemagne sont plus dynamiques sur ce point.

● **Quels sont, selon vous, les facteurs clés de réussite et les causes d'échec ?**

Les facteurs clés de réussite sont beaucoup d'énergie, de passion et de bon sens. C'est aussi très important d'avoir une bonne équipe, de s'être bien entouré. Au final, la science ne représente que 20%, l'environnement compte pour le reste.

Concernant les causes d'échec, elles sont le plus souvent relatives à des questions de management, de problèmes d'égo ou bien de jeux politiques. L'entrepreneur doit toujours bien de garder en tête que le plus important est la création de valeur.

● **Quels sont les outils existants pour aider les porteurs de projet ? Où les avez-vous acquis pour votre part ? Etes-vous favorable à développer l'entrepreneuriat dans le cadre de la formation ?**

En termes d'outils, les porteurs de projets peuvent notamment s'appuyer sur les incubateurs, mais aussi sur leur expérience personnelle et les conseils de personnes de confiance, de mentors. Internet représente aussi une source de savoir et d'information considérable.

La formation dispensée à l'ENSTBB m'a été très utile dans ce sens, car elle nous apprend à être autonome, à apprendre par nous-même et ne pas être effrayé par la nouveauté.

Mais il est incontestable que la formation doit être développée dans le soutien de l'entrepreneuriat.

En effet, les formations existantes sont souvent inadaptées. Les MBA, par exemple, permettent de prendre en compte l'ensemble des dimensions beaucoup

trop stratégiques ne tenant pas compte des dures réalités du terrain. Cependant, travailler au sein d'une start-up requiert des compétences diverses, comme savoir effectuer une négociation téléphonique, gérer la relation avec les banques et financeurs...

La formation sur la propriété intellectuelle pourrait aussi être orientée sur la stratégie de développement d'un produit. L'objectif serait alors de conseiller les entrepreneurs pour définir au mieux quand développer leur produit, leur indiquer les points de vigilance...

Pour ma part, et ce n'est que mon avis personnel, je souhaiterais que l'ENSTBB joue un véritable rôle dans la création d'entreprises sous forme de spin-off ou autre.

- **Enfin, ce congrès est l'occasion de réunir le réseau de l'ENSTBB, anciens élèves, professionnels et ce au profit des élèves en formation initiale. Avez-vous gardé des contacts avec les élèves de votre promotion et l'organisation de tels évènements vous semble-t-il primordial ?**

J'ai gardé contact avec quelques anciens. Un important travail de sensibilisation a été réalisé ces dernières années. Le sentiment d'appartenance à l'école me semble aujourd'hui plus fort, ce qui est notamment facilité par le développement des réseaux sociaux.

Je soutiens totalement la mise en place de cet événement, j'ai même donné quelques conseils en termes d'organisation. J'avais même évoqué l'idée de ce congrès afin de mobiliser les anciens et apporter de la crédibilité à l'école. Développer des actions de ce type me semble primordial et j'espère qu'elles vont se multiplier à l'avenir.

Les trois quarts des intervenants sont des anciens de l'école. Ils font partie de son écosystème. Participer à ce congrès est une sorte de reconnaissance de l'école.